

## Anthropologie et Sociétés



Luc de HEUSCH : Why Marry Her? Society and Symbolic Structures, Cambridge University Press, London, 1981, 218 p., notes, biblio., index.

Jean-Claude Muller

Volume 8, Number 1, 1984

L'archéologie du social

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/006184ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/006184ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Muller, J.-C. (1984). Review of [Luc de HEUSCH : Why Marry Her? Society and Symbolic Structures, Cambridge University Press, London, 1981, 218 p., notes, biblio., index.] *Anthropologie et Sociétés*, 8(1), 158–160.  
<https://doi.org/10.7202/006184ar>

ture sociale du Kampuchea angkorien qui, loin d'être communiste, relevait d'un mode de production tributaire, donc inégalitaire.

Cependant, ce qui frappe le plus le lecteur étranger, c'est la naïveté de Pottier quand, en conclusion, il déclare que pour les populations d'Indochine, « la France est devenue une seconde patrie » (p. 86) ou que « au sein de l'Indochine française les peuples du Vietnam, du Cambodge et du Laos avaient trouvé un cadre globalement favorable à la paix et à leur épanouissement dans tous les domaines » (p. 87). Quand on connaît tout ce que la prétendue « mission civilisatrice » de la France cachait comme exploitation et répression brutale et grossière, on ne peut que s'interroger sur les motivations de l'auteur. Paternalisme sincère ou néo-colonialisme ? Dans les deux cas, les populations d'Indochine n'ont que faire de ce chauvinisme patriotard et finalement assez ridicule.

Pour toutes ces raisons, si le premier ouvrage recensé ici constitue une excellente synthèse de l'œuvre de Condominas, il est peu probable qu'on considère jamais le second comme une de ses contributions majeures.

Louis-Jacques Dorais  
Département d'anthropologie  
Université Laval

Luc de HEUSCH : *Why Marry Her ? Society and Symbolic Structures*, Cambridge University Press, London, 1981, 218 p., notes, biblio., index.

Ce livre nous est présenté comme la traduction anglaise de *Pourquoi l'épouser ? et autres essais*<sup>1</sup>. En fait, il s'agit plutôt d'un nouveau livre car seulement quatre des douze contributions que contenait l'ouvrage en français ont été traduites, deux sans modification et les deux autres ayant été remaniées et augmentées chacune d'un post-scriptum. Un essai, le premier et aussi le plus long, paraît pour la première fois – aussi bien en français qu'en anglais – et une introduction, elle aussi nouvelle, ne faisait pas partie du texte original. Un autre article, publié postérieurement à l'édition française, est repris de la revue *Man*. Si l'on fait le décompte des pages, les nouveaux chapitres et les additions absentes de l'édition en français donnent cent sept pages de texte nouveau dans un livre qui en comporte cent quatre-vingt-quinze, soit plus de la moitié du matériel. C'est donc bien de quelque chose d'assez différent d'une simple traduction dont il est question et il faut mentionner ce fait d'autant plus que les adjonctions sont particulièrement importantes et que les lecteurs francophones, abusés par la présentation d'une prétendue traduction risquent, pour cette raison, de ne pas s'y intéresser, en quoi ils auraient tort, ceci en toute bonne foi.

L'introduction retrace l'itinéraire intellectuel de l'auteur : bien écrite, remplie d'anecdotes sur le milieu ethnologique français des années cinquante, elle n'en reflète pas moins les méandres de la réflexion personnelle de de Heusch sur les sociétés africaines qu'il connaît le mieux, les Bantu du Zaïre. Il se situe face aux courants dominants de l'époque, le structuralisme français représenté par Lévi-Strauss, le structuro-fonctionnalisme anglais, le marxisme et enfin Pierre Clastres, sans oublier de payer sa dette envers son premier mentor, Marcel Griaule. Texte dense et clair qui donne aussi les positions de l'auteur face aux problèmes qui l'intéressent aujourd'hui, entre autres la royauté sacrée et les mythes et rites qui l'entourent.

<sup>1</sup> Paris: Gallimard, Collection « Bibliothèque des Sciences Humaines ».

Le premier chapitre, le plus long, est intitulé « Une défense et illustration des structures de la parenté ». Texte à mon sens remarquable qui cherche à expliquer toute une série de systèmes compliqués en utilisant la méthode mise au point par Lévi-Strauss dans *Les structures élémentaires de la parenté*. Plusieurs sociétés zairoises, dont les Pende et les Yombe, ont donné des migraines aux ethnologues qui les ont étudiées car elles ont plusieurs formes de mariages apparemment contradictoires; des mariages obliques – qui par eux-mêmes posent des problèmes – voisinent avec des mariages différents selon la génération considérée (échange restreint voisinant avec des échanges généralisés à la génération suivante par exemple), des transferts d'épouses préférentielles de grand-père à petit-fils et j'en passe. De Heusch tente de mettre de l'ordre dans tout ceci par toute une série de diagrammes s'engendrant les uns les autres à partir de ce qu'il appelle des « formes canoniques », ce qui l'amène à découvrir un groupe de transformation tout à fait logique dans ces systèmes qui, à première vue, semblent fort obscurs. La démonstration, au niveau des modèles, est convaincante, sinon toujours facile à suivre à cause de la complexité de ces systèmes. Le tout, comme le dit l'auteur, resterait encore à vérifier sur le terrain mais je pense que tout le travail accompli dans ce chapitre va dans la bonne voie. Les spécialistes de ces systèmes préférentiels « lourds » auront tout intérêt à se munir d'une photocopie du texte avant de partir pour le Zaïre. La démonstration se clôt sur une discussion mettant en relation la résidence, la descendance et les mariages préférentiels. Tous les spécialistes de la parenté auront intérêt à méditer ce texte qui, n'en doutons pas, suscitera quelques solides débats.

Une de ces vigoureuses controverses a été soulevée sur un point du chapitre deux par Lévi-Strauss (1963). Ce chapitre, intitulé « Structure sociale et praxis chez les Lele du Kasai » est une relecture structuraliste du remarquable ouvrage de Mary Douglas sur les Lele. On se souvient que de Heusch, dans cet article, avait critiqué certaines des positions et propositions de Lévi-Strauss relatives à ce qu'il est maintenant convenu d'appeler « l'atome de parenté ». L'auteur admet sans réticence les arguments de Lévi-Strauss présentés dans sa défense mais l'interprétation de ce dernier lui suggère d'autres pistes qui vont directement dans la direction des hypothèses examinées à propos des systèmes analysés dans le premier chapitre (Pende et Yansi surtout).

Le chapitre trois, « la dette de l'oncle maternel : contribution à l'étude des structures complexes de mariage » essaie d'expliquer la relation d'agressivité privilégiée que le neveu utérin exerce envers son oncle maternel par l'impossibilité, pour le premier, d'épouser la fille du second. Cette position a, elle aussi, été attaquée (Adler 1976; Muller 1982). Comme le texte d'Adler n'est pas discuté dans le livre – il l'est ailleurs – et que le mien est postérieur à l'ouvrage ici critiqué, je renvoie fortement le lecteur à ces deux textes. Quelques intéressantes remarques suivent ce chapitre au sujet des systèmes Crow-Omaha dont certaines prémisses ne me semblent pas convaincantes. De Heusch répète (p. 123) qu'il faut prendre les terminologies et les règles matrimoniales comme parties d'un tout indissociable. Nous avons montré abondamment (Muller 1982a et 1982b) qu'il n'en était rien dans l'absolu et que cette prétendue congruence souffrait de nombreuses exceptions et on ne peut que déplorer que tant d'anthropologues français croient encore à la licorne. Néanmoins, comme je l'ai dit, certaines intuitions sont bonnes à lire et à méditer.

Le quatrième chapitre, « Structure et histoire : vues sur les Kacin » est un essai sur le célèbre livre de Leach *Les systèmes politiques des hautes terres de Birmanie*. De Heusch se montre très persuasif dans cette controverse qui a fait couler beaucoup d'encre et qui en fait encore couler beaucoup (voir à ce sujet la récente polémique dans *Man*). La démonstration de de Heusch se contente, il le précise, de se limiter aux données présentées par Leach; elle est élégante, dense et bien enlevée. Jonathan Friedman qui a aussi discuté le problème d'un point de vue structuro-marxiste est assez vivement pris à partie dans un post-scriptum. Au moment où le présent ouvrage allait sous presse, Friedman publiait un gros ouvrage sur la question et il serait intéressant d'entendre ce que de Heusch aurait à dire sur cette version plus élaborée de ce que Schwimmer (1981) a

appelé de manière prudente « Le mystère des rizières » dans cette présente revue car, nonobstant Lévi-Strauss, Leach, Pouillon, de Heusch, Friedman, il semble bien demeurer quelques points controversés chez ces fameux (malgré eux) Kacin.

Les deux derniers chapitres (ceux non retouchés) traitent de la possession et du chamanisme. On se rappellera que le premier a donné lieu à la distinction, maintenant classique en anthropologie, entre adorisme et exorcisme, tant pour la possession que pour le chamanisme. On le relira avec plaisir pour toutes les fines analyses qu'il contient, de même que le dernier texte; celui-ci s'intéresse au malheur et à la maladie ainsi qu'aux transformations des cultes de possession et de leurs rapports et/ou passages au chamanisme. Ces deux essais sont des mises en ordre typologico-transformationnelles extrêmement utiles, jamais arides car de Heusch les émaille d'exemples bien choisis qu'il analyse avec beaucoup de bonheur. Mais nous avons aussi en plus un excellent livre de méthodologie car, même si seul le premier titre est une « défense et illustration », les autres chapitres, malgré nos quelques réserves, le sont tout autant dans leur substance.

## RÉFÉRENCES

- ADLER A.  
1976 « Avunculat et mariage matrilatéral », *L'Homme* 16 (4): 7-27.
- LÉVI-STRAUSS C.  
1963 « Réflexions sur l'atome de parenté »: 103-135, in C. Lévi-Strauss (éd.), *Anthropologie structurale II*. Paris: Plon.
- MULLER J.C.  
1982 « Royauté sacrée et matrilatéraux. Remarques sur un article de Luc de Heusch », *Anthropologie et Sociétés* 6 (2): 158-165.  
1982a « Structures semi-complexes et structures complexes de l'alliance matrimoniale. Quelques réflexions sur un ouvrage de Françoise Héritier », *Anthropologie et Sociétés* 6 (3): 155-172.  
1982b *Du bon usage du sexe et du mariage. Structures matrimoniales du haut plateau nigérian*. Paris: L'Harmattan.
- SCHWIMMER E.  
1981 « Le mystère des rizières », *Anthropologie et Sociétés* 5 (3): 223-231.

Jean-Claude Muller  
Département d'anthropologie  
Université de Montréal

---

Jacques HAINARD et Roland KAEHR (éds) : *Le corps enjeu*, Musée d'ethnographie, Neuchâtel, 1983, 178 p.

Le corps est un enjeu social important. Foucault nous l'avait rappelé avec force. Cette fois-ci, une collection de textes réunis à l'occasion d'une exposition intitulée *Le Corps Enjeu* reprend ce thème sous différents angles. Le lecteur ne perd pas son temps. Le corps y est traité et disséqué dans une perspective historique et contemporaine. Les analyses plus actuelles sont malheureusement remplies d'évidences et parfois de lieux communs. Notons que les planches et les illustrations agrémentent très bien la lecture de ce court ouvrage. C'est ainsi que les illustrations fournies par Michel Leiris ou par Claude Verdan sont fort agréables à regarder et surtout pertinentes au propos.